

Publié le 19 mars 2022



Philippe Simay : « Il y a d'autres manières d'habiter le monde que la nôtre »

Alors que le Prix Pritzker a été dévoilé cette semaine, le philosophe spécialiste d'architecture Philippe Simay vient nous parler de son « écologie urbaine du sensible » et de son illustration à La Ferme du rail (Actes Sud).

Maître de conférence en philosophie à l'école d'architecture de Paris-Belleville, Philippe Simay est aussi un grand voyageur, qui regarde comment ailleurs, on construit et on "habite le monde", du nom de la série pour Arte qu'il a présentée durant deux saisons. *" J'essaye de montrer qu'il y a d'autres manière d'habiter que la nôtre. Il y a un pluralisme qu'il faut défendre, dans un monde où les formes bâties, les modes de vie, tendent à s'homogénéiser. Pour certaines sociétés, habiter, c'est se rapporter à un paysage par exemple, ce qui n'a rien à voir avec juste l'habitat en dur. Cela peut être un lien au paysage, un lien au territoire, aux autres êtres vivants, aux matériaux, aux ancêtres. Il y a une grande diversité de façons d'être présent au monde",* explique Philippe Simay.

"Je crois que l'architecture traverse une crise très profonde, parce que pendant longtemps, on a séparé la question du progrès, du bien-être social, des enjeux écologiques, de la manière dont on construit. C'est-à-dire que l'on construit majoritairement avec des matériaux en acier, en béton, et tout cela repose sur une consommation massive des matières premières, qui implique des processus d'extraction et d'exploitation. Si chacun d'entre nous regarde les matériaux qui constituent sa maison et en trace l'origine, on arrive très souvent à des terres éventrées, des sols pollués des populations exploitées", poursuit-il.